

LES OLEAGINEUX en Nouvelle-Aquitaine



Rang français
en surfaces



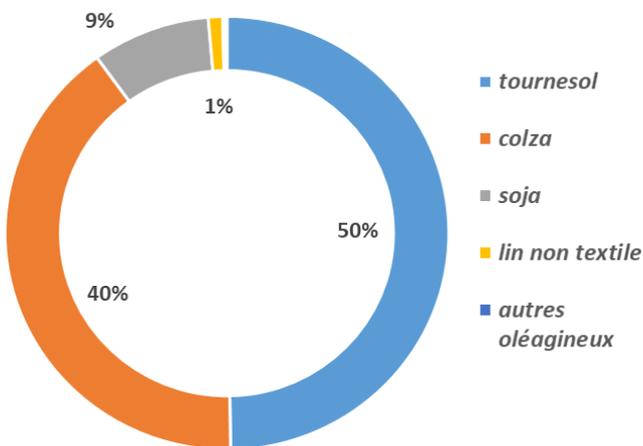
3 oléagineux sont cultivés de façon significative en Nouvelle-Aquitaine : le **tournesol**, le **colza** et le **soja**. Ce dernier est une légumineuse – riche en protéines - mais de par son comportement (trituration pour extraction d’huile et de tourteaux) il est classé dans les oléagineux.

PRODUCTION

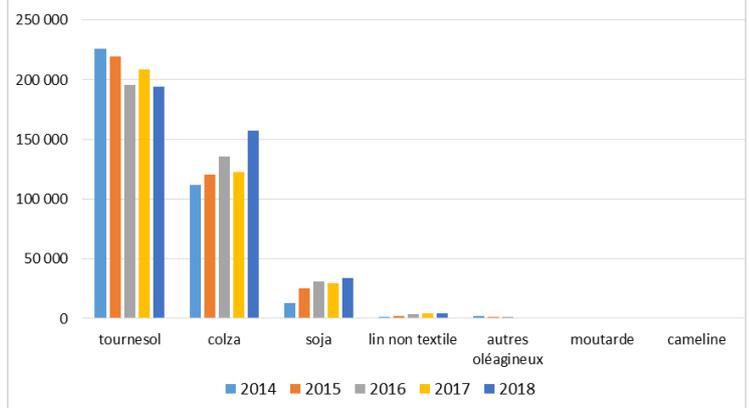
- **19 500 exploitations** cultivent des oléagineux ;
- Sur **390 000 ha**, dont la moitié correspond au tournesol.
- Plus **d’1 million de tonnes de graines** produites (90 % issues du colza et du tournesol)

Ces 5 dernières années, on observe une baisse des surfaces de tournesol (- 31 500 ha, 14 %). A contrario, les surfaces de colza ont augmenté régulièrement (+ 45 000 ha) ; ce qui est également le cas du soja, + 40 % entre 2014 et 2018.

Répartition des surfaces oléagineux par espèce



Evolution des surfaces d'oléagineux en Nouvelle-Aquitaine (ha)



En termes de cultures, le rendement obtenu ces 3 dernières années a été plus stable pour le colza et le soja (respectivement autour de 30 q / ha et autour de 25 q / ha) que pour le tournesol (passage de 22 à 32 q / ha).

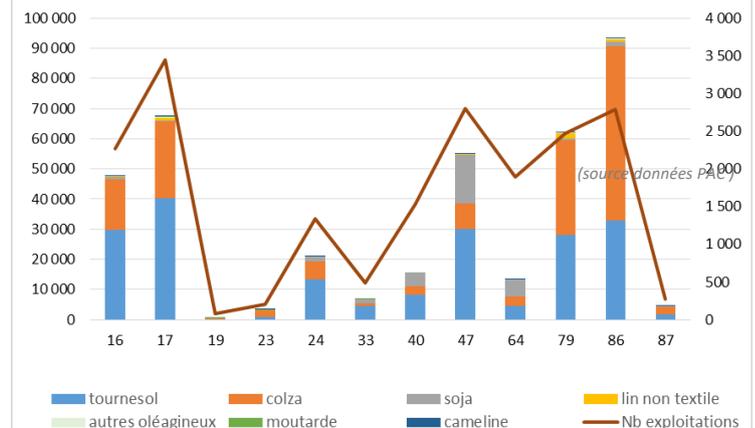
La stabilité du rendement dépend principalement de l’irrigation dans le Sud-Ouest. En effet, 90 % des surfaces de soja sont irriguées en conventionnel et 60 % pour le soja bio.

Pour le tournesol aussi, le rendement dépend fortement du déficit hydrique entre la floraison et la fin du remplissage des graines. C’est pourquoi un apport de 100 mm bien positionné permet un gain de 8 à 10 q (Terres Inovia).

Une répartition très variée de ces cultures :

- Quasi exclusivement produit en ex Poitou-Charentes pour le colza,
- En Poitou-Charentes + Lot et Garonne pour le tournesol,
- Pour le soja : 3 départements concentrent la production : Landes, Lot et Garonne et Pyrénées-Atlantiques. La production commence à se développer dans les départements d’ex Poitou-Charentes, en lien avec le site de Chalandray.

Répartition des surfaces d'oléagineux par département NA (ha)



COLLECTE - DESTINATION (source : Agreste)

La collecte oléagineux représente environ 10 % de la collecte régionale et avoisine donc 1 million de tonnes. La collecte concerne à 95 % les 2 cultures principales que sont le tournesol et le colza, représentant respectivement 550 000 tonnes et 390 000 tonnes.

Contrairement au maïs ou aux céréales à paille, les oléagineux sont collectés à plus de 95 %. Il y a peu de stockage et / ou de transformation à la ferme.

Export

L'export des oléo-protéagineux reste faible puisque cela représente à peine 5 % des volumes totaux exportés par la région. C'est en premier lieu le colza qui est exporté entre 45 000 et 50 000 tonnes. Le tournesol représente de faibles tonnages à l'export ; entre 8 et 10 000 tonnes (pour le colza ou le tournesol, ces chiffres intègrent des graines produites hors Nouvelle-Aquitaine). C'est par le port Bordeaux que ces graines sont exportées en majorité, complété par le port de La Rochelle-Palice mais en moindre mesure. La destination est presque essentiellement l'Union Européenne.

Transformation en Nouvelle-Aquitaine

Les oléagineux produisent à la fois :

- de l'huile
- des tourteaux issus de la transformation

Ces derniers sont utilisés en alimentation animale tandis que les huiles peuvent être destinées à l'alimentation humaine, animale ou encore à l'industrie.

La transformation est réalisée dans des usines de trituration, 3 en Nouvelle-Aquitaine, sur la dizaine présentes en France :

- Les 2 principales sont Bassens (33) et Chalandray (86) qui triturent les graines de colza et de tournesol et plus récemment de soja pour Chalandray.
- Une usine dédiée à la trituration du soja est également présente en Lot et Garonne (14 000 t de soja trituré / an).

Suite à la trituration, l'huile brute extraite peut subir :

- un « semi-raffinage », pour une utilisation non-alimentaire,
- un « raffinage » pour l'alimentation humaine.

L'huile obtenue après le semi-raffinage, associée à du méthanol (1 tonne d'huile + 100 kg de méthanol) permet de produire 1 tonne de biodiesel et 100 kg de glycérine, ces derniers utilisés dans les secteurs cosmétique ou pharmaceutique.

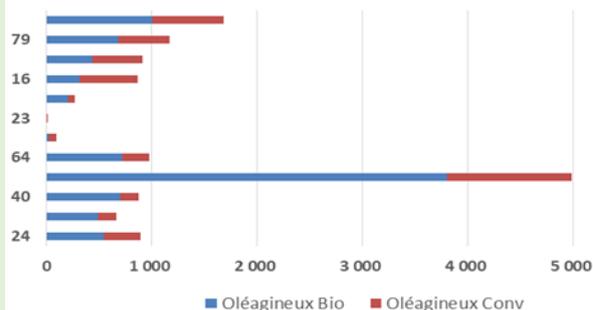
Le biodiesel est incorporé en base à hauteur de 7 % dans le diesel de l'ensemble des voitures. Dans le cas de flottes captives, ce taux d'incorporation pouvait monter à 30 %.

Fin 2018, création d'olé 100, un carburant 100% végétal à base d'huile de colza. Compatible avec les véhicules diesel homologués B100, l'olé 100 est destiné à un usage professionnel (flotte captive : entreprises et collectivités). Cette énergie présente des performances analogues au gazole pour un niveau de coût compétitif.

Oléagineux Bio

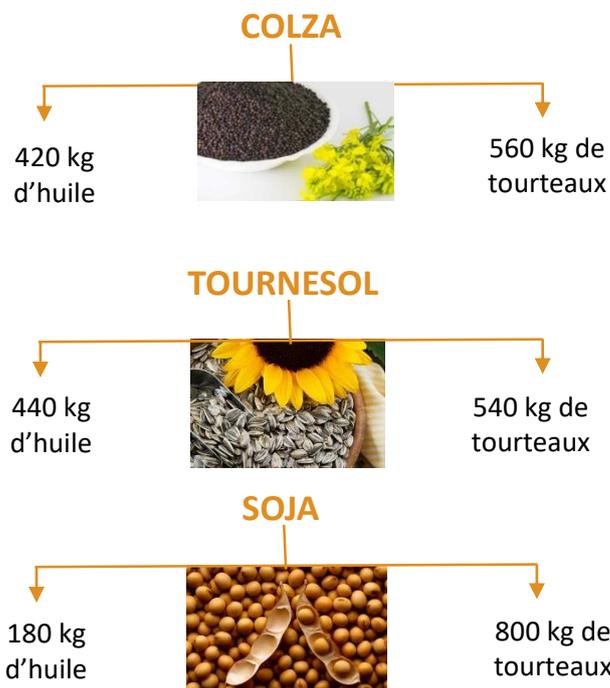
830 exploitations produisent des oléagineux bio en 2018, soit 13 500 ha cultivés. Le département de la Vienne est de loin le 1^{er} producteur de la région, avec plus de 35 % des surfaces. La culture majoritaire est le tournesol (50 %) et place la région Nouvelle-Aquitaine au 2^{ème} rang national tant en surface (6 500 ha) que pour le nombre de producteurs de tournesol « biologique » (540 exploitations agricoles), derrière l'Occitanie. La seconde culture est le soja bio.

Surfaces d'oléagineux Bio par département NA



(source : Agence bio)

Produits issus de la trituration des différentes graines par tonne de :



(source : Terres Univia)



1 tonne de biodiesel

c'est 2,5 tonnes de CO2 en moins



Mai 2019